

47. BENON Léon Alexandre Jean.

Léon Alexandre Jean Benon naît à La Jarrie (17) le 27 décembre 1897.

Son père, Maximilien, est né à Pont-l'Abbé d'Arnoult (17). Il épouse Rosalie Hortense Charlopeau, native de La Jarne. Ils auront six enfants. Ils sont boulangers au Chabot à partir de 1905.

L'aînée, Marie-Laure, naît à La Jarrie en 1874. Elle épouse Joseph Georges Giraudeau, forgeron en 1919.

Léon Alexandre Jean est le second de la famille.

La troisième, Marie-Antoinette, naît en 1902. Elle épouse Charles Ferrero en 1921.

Le quatrième, Maxime Pierre, naît au Chabot en 1905. Il décède à quatorze ans de la grippe espagnole.

La cinquième, Fernande France, naît en 1907 au Chabot. Elle épouse Henri Guibert en 1927.

La dernière, Marthe Henri, naît au Chabot en 1909. Elle épouse Louis Guerit en 1936.

Léon Alexandre passe le Certificat d'Études Primaires après sa scolarité. Il devient boulanger avec son père.

En 1915, il est « ajourné » pour faiblesse, au Conseil de Révision. Il ne mesure que 1m 52. Il est « maintenu ajourné » jusqu'en 1917. Il est classé « service armé » le 25 mai 1917 malgré sa faiblesse. On a besoin d'hommes pour le Front !!



Caserne du 7ème RIC à Bordeaux (pontoizeaufred.free.fr)

R.I.C. le 15 avril 1918.

Léon Alexandre Benon rejoint ce nouveau Régiment qui fait partie de l'**Armée d'Orient**.

Il est incorporé le 3 septembre 1917, au 7^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale (7^{ème} R.I.C.) à **Bordeaux**.

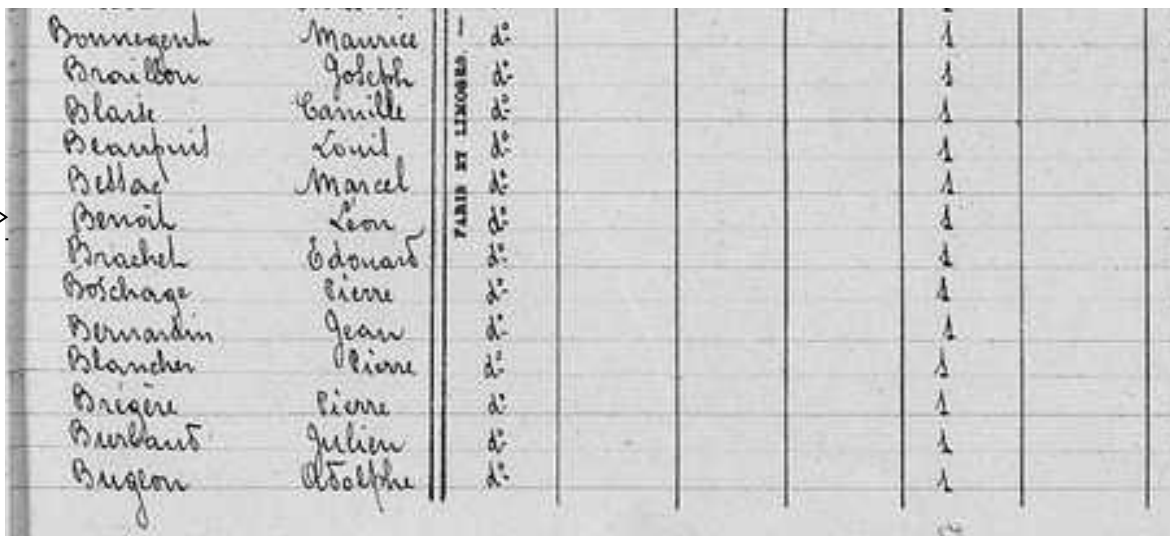
Après sa formation militaire, il passe au 42^{ème}

En avril 1918, il occupe le secteur Est de **Monastir (Macédoine)**, où la situation est relativement calme. Léon Benon reste peu de temps en Macédoine.

Il est muté au 73^{ème} R.I. le 24 juin 1918.

Il rejoint son nouveau Régiment à **Chelles** en **Seine-et-Marne**, qui reçoit des renforts. Le nouvel objectif du Régiment est de poursuivre les allemands qui vont amorcer leur retraite après leur offensive de la dernière chance.

Le 5 juillet, il reçoit l'ordre d'occuper le secteur de **Dormans**. Cette petite ville qui s'étend dans la verdure le long de la **Marne**, n'a pas encore souffert du bombardement quand le 73^{ème} R.I. arrive. Dans la nuit du 14 au 15 juillet 1918, un bombardement d'une violence inouïe, s'abat sur tout le secteur, jusqu'à **Montmirail**. A la faveur de la nuit, les allemands franchissent la **Marne** et s'avance dans la boucle de **Tréloup**. **Dormans** est écrasé par des « minen » de gros calibre. Le Régiment recule mais l'ennemi ne perce pas. Le bilan de cette attaque allemande est terrible. Le 73^{ème} R.I. perd 7 tués, 74 blessés et 1243 disparus !!



		PARIS ET LINGOIS	
Bonnefont	Maurice	d.	1
Braillon	Joseph	d.	1
Blaise	Camille	d.	1
Beaupuis	Louis	d.	1
Bellac	Marcel	d.	1
Benon	Léon	d.	1
Brachet	Edouard	d.	1
Boschage	Pierre	d.	1
Bernardin	Jean	d.	1
Blanchet	Pierre	d.	1
Brière	Pierre	d.	1
Burlant	Julien	d.	1
Bugeon	Rocher	d.	1

Léon Benon fait partie des disparus de ce 15 juillet 1918, comme il est indiqué sur le J.M.O du Régiment et sur son Registre Matricule.

Le Tribunal de La Rochelle l'a confirmé par un jugement en date du 28 janvier 1921.

Son corps a dû être retrouvé après cette date, car il a une sépulture individuelle dans la Nécropole Nationale de Dormans, tombe n°944.



Photos DH prises en sept 2017



Photos DH prises en sept 2017

En sa mémoire, son nom est gravé sur le Monument aux Morts du cimetière d'Ars.

